

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Centre Gabriel Naudé

CGN

sous tutelle des

établissements et organismes :

École nationale supérieure des sciences de

l'information et des bibliothèques - ENSSIB

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre Gabriel Naudé
Acronyme de l'unité :	CGN
Label demandé :	EA
N° actuel :	7286
Nom du directeur (en 2014-2015)	M ^{me} Anne-Marie BERTRAND
Nom du porteur de projet (2016-2020)	M ^{me} Anne-Marie BERTRAND

Membres du comité d'experts

Président : M. Albert POIROT, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Experts : M^{me} Christine BENEVENT, Université François-Rabelais de Tours
M. Michel FIGEAC, Université Bordeaux-Montaigne (représentant du CNU)
M^{me} Patricia SOREL, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Benoît ÉPRON, ENSSIB

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre Gabriel Naudé (CGN) est l'héritier de plusieurs centres de recherche successifs, qui, depuis 1990, ont façonné la recherche à l'ENSSIB dans les domaines qui sont les siens. Il est issu de l'axe "Histoire du livre", l'un des trois axes du centre d'étude et de recherche en sciences de l'information (CERSI), premier centre de recherche (équipe d'accueil) créé en 1990 dans ce qui était encore l'École nationale supérieure de bibliothécaires, mais dans la perspective de sa transformation en ENSSIB en 1992.

Il s'est autonomisé pour devenir « Pôle lyonnais de recherche en histoire du livre » (jeune équipe 2259), puis en 1999, Centre de Recherches en Histoire du Livre (CRHL, équipe d'accueil 3717) jusqu'en 2006, époque à laquelle il est devenu le Centre Gabriel Naudé.

Le CGN est un laboratoire d'histoire (22^e section) qui accueille aussi des recherches relevant de l'histoire des sciences et techniques, vue en particulier par le biais de l'épistémologie et de leur étude sociale (72^e section), ainsi que de la sociologie (19^e section). En ce sens, le CGN conserve un champ de recherches propre, développé depuis la création de l'ENSSIB en 1992, qui reste différencié des sciences de l'information et de la communication (71^e section), autre domaine représenté à l'ENSSIB par des enseignants-chercheurs et chercheurs associés réunis au sein du centre de recherche interétablissements ELICO (EA 4147).

Équipe de direction

Directrice : M^{me} Anne-Marie BERTRAND

Directrice-adjointe : M^{me} Raphaële MOUREN

Nomenclature HCERES

SHS 6_1 ; 2_3

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	4	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	12	12
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	4
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	21	21

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	4	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	7

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le CGN déploie une belle activité scientifique à partir d'une équipe réduite, sur une niche thématique importante puisqu'elle touche à la diffusion des savoirs, à la constitution des élites intellectuelles, à la démocratisation culturelle, ainsi qu'à l'émergence de techniques d'impression, d'édition et de traitement de l'information. Ce centre constitue un laboratoire-ressources, étant à la croisée de plusieurs disciplines qui ont à s'interroger sur le livre comme vecteur et support de la pensée. C'est un lieu de compétences et c'est pour cette raison qu'il attire un certain nombre de chercheurs associés.

Adossé à l'ENSSIB (EPSCP), le centre compense en partie la faiblesse de sa taille par des moyens appréciables, mutualisés au niveau de l'établissement, notamment dans le domaine informatique.

Une de ses caractéristiques principales est d'associer des chercheurs, enseignants-chercheurs avec des représentants du personnel scientifique des bibliothèques, sur la base d'échanges féconds entre eux. Le fait que le centre relève de l'ENSSIB le met en relation directe avec les nouvelles promotions des cadres des bibliothèques, notamment des chartistes qui ont en partie vocation à s'intéresser spécifiquement aux sujets d'étude du centre.

S'il a retrouvé en 2012 son statut d'équipe d'accueil, le centre, pas plus que l'ENSSIB, n'a la possibilité de délivrer de doctorat. Cette question est essentielle pour les relations du centre avec son environnement universitaire lyonnais, alors qu'il n'a été à l'origine d'aucune soutenance sur la période 2010-2014.

Points forts et possibilités liées au contexte

Sur un secteur original, le centre fait preuve d'une activité scientifique réelle et foisonnante.

Il a retrouvé en 2012 son statut d'équipe d'accueil, un temps menacé.

Il développe une vraie dynamique, notamment avec de nombreux mémoires de maîtrise et les travaux des futurs cadres des bibliothèques en formation à l'ENSSIB.

Il marie une logique de recherche et une logique professionnelle.

Il constitue, pour diverses disciplines, un relais, un centre de ressources.

Il donne une visibilité notable à certaines équipes de recherche lyonnaises, du fait du statut national de son établissement tutelle.

Ses membres entretiennent de nombreuses collaborations à l'international.

Bien que ne disposant sur le papier que de 0,2 ETP pour son secrétariat, le centre bénéficie en réalité de moyens notables du fait des infrastructures immobilières, administratives et informatiques de l'ENSSIB.

Points faibles et risques liés au contexte

La gouvernance du CGN est peu évidente à appréhender d'emblée. L'ensemble donne le sentiment d'une mosaïque, plus que d'un travail d'équipe. Ce point est crucial puisque l'on se situe à la fin du mandat de la directrice actuelle et que la directrice-adjointe se trouve présentement *Deputy Director* et *Librarian* du Warburg Institute à Londres.

L'équipe est petite, quand bien même elle peut s'associer des conservateurs de bibliothèque qui restent en fonction dans leur établissement d'origine. Elle ne se réunit en assemblée générale qu'une fois par an. C'est nettement insuffisant, le comité d'experts préconise au moins un conseil/comité scientifique dans les intervalles.

Des formalisations attendues, notamment à l'issue du rapport d'évaluation de l'AERES de 2010, ne sont pas venues et se heurtent à divers obstacles plus ou moins faciles à saisir, ce qui donne une impression de flou pour la direction à prendre : rapprochement avec ELICO, création d'un GIS à partir de l'Institut d'histoire du livre, relations internationales.

Le centre, sous tutelle de l'ENSSIB, ne peut pas délivrer de doctorat. Aucune thèse, en outre, n'a été soutenue sur la période 2010-2014 (néanmoins, quatre sont en cours actuellement).

Le centre souffre d'un déficit au plan de la communication, ce qui est paradoxal : site web relatif au centre non à jour, pas de version en anglais, plaquette datant de 2013, derniers signalements dans HAL et DUMAS remontant à 2012, rapport d'autoévaluation qui ne rend pas complètement hommage aux résultats. À cet égard, les bibliographies produites ne sont pas toujours assez centrées sur les activités de l'unité elle-même.

Le développement des coopérations au sein du PRES/COMUE lyonnais a pu se faire au détriment des relations du centre avec le niveau national. L'exemple le plus net concerne l'Equipex Biblissima dont l'ENSSIB n'a pas pu être partie constitutive, quand bien même elle participe à certaines de ses instances ou groupes de travail.

Enfin, le constat est fait d'une relation peu construite avec le centre Jean-Mabillon de l'École nationale des Chartes malgré la proximité de certains domaines de recherche.

Recommandations

D'une façon générale, le CGN aurait avantage à se projeter dans le temps et dans l'espace à partir d'une démarche proactive.

Cela pourrait signifier :

- préparer le renouvellement, voire l'élargissement de l'équipe en calibrant besoins et profils ;
- programmer des appels à projets (Agence nationale de la recherche, European Research Council...)
- définir d'emblée ses orientations dans un cadre européen ;
- se placer au cœur d'un réseau national en saisissant certaines possibilités comme la politique sous-tendue par le projet Collex ;
- utiliser l'implication dans le site lyonnais de l'enseignement supérieur comme un tremplin ;
- se présenter comme force de proposition autant que comme centre de ressources et relais ;
- étudier de près le développement possible de cours en ligne (Mooc/Clom) comme cela existe partiellement pour la bibliographie matérielle ;
- commanditer une évaluation de l'Institut d'histoire du livre afin d'en mieux définir les orientations et ambitions pour les années à venir.

Le centre doit davantage articuler sa réflexion autour du travail de thèse : perspectives sur la recherche dans le domaine concerné, thèmes à exploiter, politique d'accueil des doctorants, création d'un esprit d'équipe autour d'eux, enrichissement des liens avec l'École nationale des Chartes dans le suivi des élèves-conservateurs, démarchage des jeunes conservateurs susceptibles d'achever rapidement leurs travaux (notamment en utilisant les possibilités du congé-formation).

Le centre doit se sentir également l'obligation de mettre en valeur la production scientifique de ses membres et des étudiants par un signalement rigoureux et régulier. Dans ce sens, il doit définir un protocole de signature et ainsi rendre plus dynamique la présentation de ses résultats en les recentrant et en les hiérarchisant : dans la bibliographie figurant dans le rapport d'activité, on trouve en effet un mélange entre les productions individuelles et les productions liées aux domaines de recherche de l'équipe.

Dans cette logique, l'équipe doit pouvoir s'appuyer sur un renfort des moyens humains mis à sa disposition, notamment pour gagner en visibilité et en efficacité sur le web, ainsi d'ailleurs qu'il est souhaité dans le rapport d'autoévaluation.

Le centre pourrait affiner la présentation de ses trois axes de travail (*Le livre, ce ferment ; Le livre, cette marchandise ; Les bibliothèques, aujourd'hui, demain*) en inversant les deux premiers items, ce qui pourrait être plus clair pour les interlocuteurs, même si cette inversion n'est pas conforme à l'ordre énoncé par MM. Lucien FEBVRE et Henri-Jean MARTIN.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Laboratoire d'histoire, le CGN accueille aussi des recherches relevant de l'histoire des sciences et techniques, ainsi que de la sociologie.

Ancrés sur le livre, la bibliothèque et la transmission de la culture et du patrimoine, les travaux du CGN sont regroupés en trois axes principaux :

- « *Le livre ce ferment* » : histoire du livre et des bibliothèques, dans leurs aspects de production et de circulation des idées (des œuvres, des acteurs, des compétences) ;
- « *Le livre cette marchandise* » : le livre comme objet (description, production, commercialisation) ;
- « *Les bibliothèques aujourd'hui, demain* » : bibliothèques du 20^e siècle (métier, histoire politique, numérique, médiation).

Les deux premiers de ces axes s'inscrivent dans la fidélité aux travaux de l'historien M. Henri-Jean MARTIN qui a formé nombre des intervenants du centre. Pour une bonne part, il s'agit de l'héritage de ce penseur de la chose écrite et de sa diffusion ; on retrouve par exemple trace de l'importance qu'il donnait à la bibliographie matérielle. Le troisième axe est plus inspiré par la sociologie politique, la prosopographie ou bien encore la réflexion bibliothéconomique.

La production scientifique est importante. Si le nombre de thèses soutenues est un point faible de la période 2010-2014, on notera cependant un nombre très conséquent de publications et de travaux. Ainsi, malgré une équipe assez réduite, est-il décompté 307 publications de la part de ses membres (ouvrages, contributions, directions d'ouvrages ou de revues, articles, conférences éditées, communications, catalogues d'exposition...). De plus, 24 colloques ou journées d'études ont été organisés entre 2010 et 2014.

L'adossement du CGN à une école nationale d'application professionnelle lui assure des interactions positives et fructueuses avec les promotions de futurs cadres des bibliothèques (diplôme de conservateur des bibliothèques) et d'étudiants en masters (master *Culture de l'écrit et de l'image*, master *Politique des bibliothèques et de la documentation*, master *Sciences de l'information et des bibliothèques et information scientifique et technique*, master *2 Publication numérique*). Les mémoires constituent donc une part notable de la production scientifique. On en dénombre 118 sur la même période. On relèvera qu'un bon tiers de ces travaux ont une relation étroite avec les préoccupations professionnelles immédiates et peuvent avoir un impact sur l'amélioration et l'efficacité des services documentaires en direction de la société.

On aurait pu craindre une présence un peu trop forte des problématiques lyonnaises dans les recherches conduites au titre du centre : en réalité, un décompte précis permet de situer à 6,5 % le pourcentage des travaux de ses membres qui sont dans ce cas ; pour les masters, la proportion - 30 % - est plus élevée, ce qui est assez logique.

Le rapport s'inverse tout aussi logiquement pour les recherches qui portent sur l'international ou sur des pays étrangers : 35 % dans le cas des membres du centre, 0,8 % pour les auteurs de mémoires de master. On notera la place notable occupée par les recherches sur le 16^e siècle d'une part, et sur l'Italie d'autre part ; les changements dans l'équipe modifieront certainement ces constats dans les années à venir.

Globalement on constate donc que les champs d'investigation sont assez larges et ces données chiffrées peuvent donc être appréciées de façon positive.

Appréciation synthétique sur ce critère

Compte tenu de la taille de l'équipe, on constate une production scientifique abondante, riche qui peut être appréciée de façon positive. On relèvera qu'un bon tiers des travaux sont en relation étroite avec des préoccupations professionnelles immédiates.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Bien que ne jouissant pas d'une notoriété exceptionnelle, le CGN est une référence en matière d'histoire de l'écrit et de sociologie de la lecture. Il gagnerait certainement en renommée en se plaçant davantage dans une logique de réseau national et international, éventuellement en partenariat avec le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (Tours) et le Centre Jean-Mabillon (École nationale des Chartes), qui pour certains de ses domaines d'investigation peuvent aussi se prévaloir de l'héritage de M. Henri-Jean MARTIN.

On notera toutefois que le CGN est d'ores et déjà considéré comme un relais, un centre de ressources pour diverses disciplines à qui il apporte une vision transversale sur les conditions de la production éditoriale et sur le sens à donner aux phénomènes d'élaboration et de diffusion de la pensée. Les membres du centre sont de fait appelés à participer à de nombreux conseils et instances scientifiques ; la spécificité des recherches conduites au centre en font des experts tout désignés et leurs avis sont régulièrement sollicités, principalement au plan national.

Ses membres entretiennent des relations fructueuses, parfois étroites, avec divers porteurs de projets, aux plans local et national, comme au plan international ; ils ont été porteurs ou co-porteurs de 15 programmes au cours de la période 2010-2014, certains étant plus formalisés ou ciblés que d'autres ; ils ont apporté leur contribution à 11 autres. Ils ont produit 69 conférences éditées (dont une petite moitié à l'étranger) lors de congrès.

Le CGN se prévaut de 13 partenariats universitaires (dont 4 à l'international) et de 4 avec des institutions documentaires et/ou patrimoniales.

On citera pour certains membres du centre leur participation comme fellows au Center for Medieval and Renaissance Studies de l'Université de Californie (Los Angeles) ou bien au Graduate School of Library and Information Science (Illinois). La directrice-adjointe du centre est actuellement Deputy Director et Librarian du Warburg Institute à Londres. Le congrès de l'International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) qui s'est tenu à Lyon en août 2014 a donné au CGN l'occasion d'organiser un colloque « History of Librarianship ». On a signalé plus haut la place que tenait l'Italie dans les problématiques de recherche du centre, cette tendance s'inscrivant dans une certaine tradition lyonnaise.

Pour ce qui est des 75 articles cités dans le rapport d'autoévaluation du centre, plus de la moitié (40) ont été publiés dans des revues répertoriées à comité de lecture, 22 dans des revues non répertoriées à comité de lecture, 13 dans des revues sans comité de lecture.

Appréciation synthétique sur ce critère

Bien que ne jouissant pas d'une notoriété exceptionnelle, le CGN est une référence en matière d'histoire de l'écrit et de sociologie de la lecture. Il est considéré comme un relais, un centre de ressources. Quinze programmes, plus ou moins formalisés, sont à l'actif de ses membres - porteurs ou co-porteurs - entre 2010 et 2014.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

En matière d'interaction avec l'environnement social, économique et culturel, plusieurs points sont à souligner :

- l'adossement du CGN à une école nationale d'application lui assure des interactions positives et fructueuses avec les milieux professionnels et les administrations chargées des politiques de lecture, de documentation et de conservation ;

- une grande partie des travaux ont un lien étroit avec les préoccupations immédiates de ces milieux et peuvent avoir un impact sur l'amélioration et l'efficacité des services ;

- les relations sont constantes avec des organismes culturels comme la Bibliothèque Nationale de France, la Bibliothèque Publique d'Information, la Bibliothèque municipale de Lyon ;

- les membres du CGN et les associés assurent régulièrement le commissariat d'expositions ou y sont associés ; dix items sont cités (Lyon, Paris, Ecoen) ; 18 catalogues d'exposition ont en outre bénéficié de leurs compétences ;

- un axe de recherche porte sur les spoliations pratiquées par les nazis sur des bibliothèques privées ; il a notamment donné lieu à la création d'une base de données sur le site du Musée de la Shoah ;

- la tutelle de l'ENSSIB encourage à diversifier les modalités de diffusion des connaissances, notamment par le développement de programmes sur internet (Histoire du livre, Histoire des bibliothèques, Biblyon, bibliographie matérielle).

Sur ce dernier point, on notera toutefois les déficits dans la politique de communication, avec un site internet qui n'est pas traduit en anglais et qui n'est pas à jour, avec une plaquette qui date de 2013, ainsi qu'un retard dans le signalement des travaux sur les plateformes nationales.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CGN se trouve en adéquation naturelle avec diverses problématiques sociales, scientifiques et culturelles et en interaction avec les milieux qui les portent, notamment professionnels. Il doit rechercher une utilisation optimale de ses outils de communication.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Une des questions importantes qui est posée au CGN est celle de sa relation avec le centre de recherche interétablissements ELICO (EA 4147) qui porte principalement sur les sciences de l'information et de la communication, autre domaine représenté à l'ENSSIB par des enseignants-chercheurs et chercheurs associés. Des coopérations existent naturellement entre les deux structures, notamment du fait de la double appartenance de certains chercheurs. En 2010, le comité d'experts de l'AERES avait préconisé la fusion des deux centres, en particulier du fait de la faiblesse des effectifs du CGN. Cependant, le CGN, sa tutelle l'ENSSIB et le ministère ne verraient pas d'avantages certains à une telle fusion : risque de déséquilibre entre les sections représentées et entre les deux domaines scientifiques au détriment des recherches menées par le CGN, risque aussi de déséquilibre entre la partie universitaire et la partie ENSSIB, risque de moindre cohérence donc dans la logique scientifique, risque aussi de perte de visibilité notamment à l'égard des milieux professionnels. Sur cette base, l'actuel comité d'experts ne renouvellera pas la recommandation de 2010, puisqu'elle ne rencontre aucune adhésion.

Une autre recommandation de 2010 n'a pas été suivie d'effet, c'est celle qui concernait l'Institut d'histoire du livre ; celui-ci fonctionne sur un mode associatif ; son besoin de structuration et de formalisation aurait pu l'orienter vers une transformation en GIS. Cette idée n'a pas abouti non plus, sans doute du fait de la taille trop modeste de cet institut. On peut difficilement en rester à ce constat et la tutelle doit se saisir de ce sujet pour évaluer le potentiel réel de cette instance.

Pour ce qui est de ses trois axes de travail, le centre pourrait en affiner la présentation (*Le livre, ce ferment ; Le livre, cette marchandise ; Les bibliothèques, aujourd'hui, demain*) en inversant les deux premiers items, ce qui serait plus clair pour les interlocuteurs. Il y a de fait de fortes interpénétrations entre les deux premiers axes et une clarification supplémentaire ne saurait être à négliger.

Une assemblée générale annuelle permet une rencontre très utile entre les membres du CGN et les étudiants. Cependant, structuré autour d'une petite équipe, qui échange souvent de manière informelle notamment dans le cadre de l'ENSSIB, le CGN peut avoir tendance à oublier de formaliser certains processus internes. Cette tendance est amplifiée par le fait que la directrice du centre est en même temps directrice de l'ENSSIB et que la directrice-adjointe travaille actuellement à Londres. La liste des travaux produite donne parfois le sentiment d'une mosaïque d'initiatives, plus que d'un travail axé sur des lignes déterminées.

Sur le plan des moyens, l'équipe du CGN dispose des infrastructures de l'ENSSIB et de moyens qui sont donc mutualisés : espaces de travail et de réunion, auditorium, bibliothèque, salle des doctorants, capacité à organiser des colloques et des journées d'étude, service de publications et de communication, etc. Elle peut compter sur un budget global de 30 000 € qui se répartissent pour moitié par une ligne budgétaire spécifique et par la prise en charge par l'ENSSIB de « coûts invisibles » (informatique, publications...). Le centre se trouve donc dans une situation faste dont il a parfaitement conscience. Sans négliger les nécessités d'une gestion rigoureuse que la tutelle assume totalement, on peut dire que les éventuels arbitrages à rendre restent plus faciles que pour d'autres laboratoires. Un problème pourtant : le peu de temps administratif accordé au CGN, avec un déficit avéré par exemple dans la gestion du site web.

Appréciation synthétique sur ce critère

Bien soutenu par l'ENSSIB au plan des moyens, le CGN fonctionne avec une petite équipe composée de personnalités marquantes. Il doit réfléchir à renforcer les échanges entre ses membres, à formaliser davantage ses relations avec ELICO (EA 4147) et à se préoccuper de l'avenir de l'Institut d'histoire du livre.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Comme il a été dit plus haut, l'appartenance du CGN à l'ENSSIB lui assure d'heureuses interactions avec les promotions de futurs cadres des bibliothèques (diplôme de conservateur des bibliothèques) et d'étudiants en masters (master *Culture de l'écrit et de l'image*, master *Politique des bibliothèques et de la documentation*, master *Sciences de l'information et des bibliothèques et information scientifique et technique*, master *2 Publication numérique*).

En revanche, la structuration de la démarche vis-à-vis des doctorants est à approfondir. Sur la même période, en effet, aucune thèse n'a été soutenue ; quatre sont en cours aujourd'hui grâce au statut d'équipe d'accueil qui a été retrouvé en 2012. Le centre gagnerait à davantage articuler sa réflexion à ce sujet : perspectives sur la recherche dans le domaine concerné, thèmes à exploiter, politique d'accueil des doctorants, communication externe pour étoffer le vivier, implication des doctorants dans la vie du centre, création d'un esprit d'équipe autour d'eux, enrichissement des liens avec l'École nationale des Chartes dans le suivi des élèves-conservateurs, démarchage des jeunes conservateurs susceptibles d'achever rapidement leurs travaux (notamment en utilisant les possibilités du congé-formation).

Il serait indispensable de créer un groupe de jeunes chercheurs. Ce type de structure est un facteur de dynamisme. Il pourrait fonctionner avec les universités lyonnaises et organiser au minimum une journée d'études par an.

Pour ce qui est de l'insertion professionnelle, le contexte est naturellement très porteur. L'ENSSIB mène d'ailleurs une politique efficace pour la diffusion de postes à pourvoir. En outre, plusieurs chercheurs associés du CGN exercent des fonctions de cadres supérieurs dans des services documentaires et sont à même de renseigner les étudiants sur les questions de débouchés.

Notons que la représentante de l'École doctorale n° 483 « Sciences sociales » a fait connaître son indisponibilité lors de la visite du comité d'experts, alors que le programme prévoyait un échange avec elle. Il est évident qu'une véritable politique de l'école doctorale fait défaut. L'absence de thèses déjà soutenues éclaire peut-être ce fait.

Appréciation synthétique sur ce critère

La formation étant au cœur des missions de l'ENSSIB, le CGN sert naturellement de passerelle entre la recherche et la formation. Il peut ainsi compter sur de nombreux étudiants en master, ce qui est très positif. En revanche, les doctorants sont encore aujourd'hui peu nombreux et peu intégrés dans l'équipe. La situation appelle la construction d'une politique des thèses et d'une véritable politique doctorale.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les questions de gouvernance du CGN, avec la fin du mandat de la directrice actuelle et l'absence au quotidien de la directrice-adjointe, ne facilitent certainement pas l'émergence d'un projet extraordinairement ambitieux.

Les perspectives tracées aujourd'hui par le CGN pour la période 2015-2020 apparaissent comme très (trop ?) raisonnables et tiennent compte de la taille de l'unité.

Il sera indispensable de mener une réflexion approfondie sur les recrutements à venir pour remplacer les départs (à la retraite ou autres), et cela afin d'élargir la surface du CGN.

Des journées d'études et des colloques sont programmés pour les années 2015 et 2016. On se situe dans la continuité des méthodes de travail suivies jusque-là et les domaines de recherche restent globalement les mêmes. Dans les partenariats nouveaux, on notera celui monté avec l'Université d'Avignon. On notera aussi des collaborations bienvenues avec des enseignants-chercheurs de Londres et d'Oxford.

On relève le souci exprimé par le centre de favoriser les projets de recherche des membres du personnel scientifique des bibliothèques et d'aider les étudiants de l'ENSSIB déjà lancés dans de tels projets (en particulier les archivistes-paléographes). Il faudrait sans doute s'attacher à dégager des pistes de travail à ce sujet en relation avec l'environnement administratif et scientifique.

L'analyse SWOT est conduite avec sérieux. Une des faiblesses mises en valeur concerne l'histoire du livre qui « un peu plus de cinquante après la publication de l'*Apparition du livre*, peine à trouver sa place à l'université, peu de chaires lui étant consacrées et peu d'étudiants de l'université soutenant des thèses d'histoire du livre en 21^e ou 22^e section ». Cependant, il pourrait valoir la peine de réfléchir selon une perspective plus résolument pluridisciplinaire et transversale, en intégrant notamment l'intérêt croissant que manifestent les littéraires à l'égard de l'histoire du livre et de la bibliographie matérielle, dont témoignent en particulier les relations fructueuses nouées avec le Groupe Renaissance et Age classique (GRAC) de l'Université Lyon 2.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CGN présente un projet très raisonnable pour les années 2015-2020, tenant compte de ses traditions, de ses méthodes de travail et de ses ressources. Il se montre soucieux de favoriser la recherche auprès du personnel scientifique des bibliothèques et des étudiants de l'ENSSIB. Des pistes de travail restent à esquisser en la matière.

4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : mardi 10 février 2015, 9h30

Fin : mardi 10 février 2015, 16h30

Lieu de la visite

Institution : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques - ENSSIB

Adresse : 17-21, boulevard du 11 novembre 1918, 69623 VILLEURBANNE CEDEX

Locaux spécifiques visités

Amphithéâtre, bibliothèque, carrels, bureau des doctorants

Déroulement ou programme de visite

09h30-10h15	accueil du comité d'experts et huis clos du comité d'experts
10h15-11h45	réunion plénière
11h45-12h00	pause
12h00-12h20	huis clos avec la tutelle (université)
12h20-12h40	huis clos avec les ITA-BIATOS
12h40-13h45	déjeuner et huis clos du comité d'experts
13h45-14h15	huis clos avec les doctorants
14h15-14h30	huis clos du comité
14h30-15h00	pause et visite des locaux
15h00-16h00	huis clos du comité d'experts
16h00-16h30	rencontre avec la direction

Points particuliers à mentionner

La représentante de l'École Doctorale 483 : « Sciences sociales » a fait connaître son indisponibilité pour une rencontre avec le comité.